

la 85. est
spina ventosa

L'Académie m'a chargé d'examiner quatre observations, qui lui ont été envoyées, par M. Roulet de Flavigny, Maître en chirurgie à Moudun en Derry.

La première en fut une tumeur, ayant tout le caractère d'un cancer déré, située à la partie interne de la lèvre inférieure. cette tumeur avoit huit pouces trois lignes de circonférence à sa partie supérieure, et trois pouces deux lignes à l'inférieure. l'auteur ne dit pas depuis quel tems elle étoit survenue à une femme âgée de 40 ans, grosse de Sept mois.

M. Roulet établit l'éthiologie de cette maladie, et met en avant des idées qu'il apuise dans d'anciennes pathologies, et dont il eût pu s'épargner les frais. la cause externe qu'il en assigne est un coup de bâton que la malade avoit reçu, et qui fut probablement l'agent secondaire et déterminant de cette maladie.

Il passe ensuite à la cure il mit le malade à l'usage des boiillons et ptisanes rafraichissans, et le purgea souvent. il ne s'explique pas sur l'intention qu'il avoit; si c'étoit dans le dessein de préparer à l'opération, ou dans l'hyperanie de guerir la maladie par ces moyens: il y a apparence qu'il s'en flattoit, puisqu'il employa, dit-il, tous les topiques que l'art



à inventés, mais sans succès, ce qui est fort aisé à croire, enfin
il se détermina à l'opération.

La malade en situation il perça la tumeur de part en part avec
un stile plat, afin de former une anse. je crois qu'il eût pu
épargner ce surcroît de douleur; ^{elle} ~~probablement~~ avoit après de
volume pour l'apujeter entre les doigts sans se servir de ce
moyen. il finit ensuite, avec un bistouri, les gencives, la tumeur,
et la lèvre à droite et à gauche, de façon que l'incision se
terminoit en devant à angle très aigu; il la saisit avec
une pincette, et disséqua tout le contour de la base. ~~probablement~~
en expliquant cette manœuvre, il dit qu'il disséqua l'adhérence
que cette tumeur avoit contractée avec les alvéoles et la mâchoire.
je ne crois pas que ces os fussent délaissés, il n'y avoit que
l'adhérence naturelle entre les gencives et la mâchoire, qu'il
sépara, avec un Scalpel à deux tranchans; pourquoi ce Scalpel
à deux tranchans. il extirpa enfin toute la masse, et termina son
opération par celle du bec de lièvre. je ne vois pas pourquoi
M. Roux a employé quatre instrumens à cette opération: avec
le seul bistouri droit, il l'auroit terminée plus promptement, et
avec moins de douleur; et il auroit épargné à la malade le
désagrément de voir une multiplicité d'instrumens, employés à

La faire souffrir. il pansa avec mēthade, et il calma le lendemain
la fièvre et l'inflammation qui étoient survenues, par la saignée.
Je crois qu'il eût été prudent de faire cette saignée dès la veille.
Il fit usage dans ses pansements d'un baume qu'il nomme
d'Hypericum, qui lui est particulier, dont il vante beaucoup
l'efficacité, et dont il donne la recette. C'est partie égale de
fleur de Jusquiame et de grande consoude, et partie double de
fleur d'Hypericum mises dans l'esprit de vin, ~~et~~ exposées au
soleil pendant l'été, et passées sans expression. Je ne décide
point sur la vertu de ce prétendu baume; je laisse à l'expérience
à démontrer son utilité, et à déterminer son usage.

Je résume de tout ceci que c'est une tumeur cancéreuse, d'un
volume considérable, à la levre inférieure qui a été extirpée avec
succès; ^{dans l'espace de quinze jours,} puisque la malade a guéri, ~~et~~ est avouée à terme. Il y a
Nombre d'exemples de tumeurs cancéreuses à la levre inférieure
extirpées avec le même succès; mais je n'en ai point vu qui
eût près de trois pouces de diamètre, et qui pèsât dix onces deux
gros, comme dit M^r. Roule que pèse la tumeur qui fait le sujet
de son observation. C'est pourquoi je pense que l'Académie peut à
^{quelques}
~~certains~~ ^{général} égarer, désapprouver la conduite de l'auteur; mais que
le volume et le poids de cette tumeur étant bien constatés, elle peut
faire usage de cette observation.



La seconde observation de M.^r Routh est sur un dépôt critique,
qui se forma à la suite d'une fièvre maligne, à l'hypocondre gauche,
dans la substance de la rate, à ce qu'il dit, à un homme âgé de 40 ans.

L'observateur commence le récit de cette maladie par de l'éthiologie
semblable à celle de l'observation précédente, donc il eut pu se
dispenser d'en décrire ensuite la marche des accidens. la fièvre de
Maligne dégénéra en héctique; survinrent l'ictère le marasme, une
agitation continuelle, nausées, difficulté de respirer, constipation,
boulimie, dureté et douleur à l'hypocondre gauche, et à toute la
circonférence du bas ventre. il appliqua sur la région de la rate, qui
étoit la plus éminente et la plus douloureuse une emplâtre de ciguë.
les douleurs redoublèrent, la tumeur grossit et les symptômes devinrent
plus graves: ce furent un vomissement violent, l'insomnie, le délire,
palpitation, mouvemens convulsifs, lipothimie, sueur froide, et suppression
d'urine. il administra des remèdes internes, et jugeant, à l'augmentation du
volume de la tumeur, quelle devoit l'absceder, il appliqua des cataplasmes
émolliens et maturatifs; puis de forte maturatifs. Seuls les symptômes
augmentèrent, principalement la douleur; la peau devint fort rouge, et
la fluctuation se fit sentir obscurément. M. Routh jugea qu'il étoit
temps d'ouvrir l'abcès, et le fit de cette façon. il fit coucher le malade sur
le côté droit. je ne vois pas pourquoi donner la préférence à cette
situation; il me semble que, par une position opposée, il eut amassé
toute la matière dans un moindre foyer, et donné une issue naturelle

Aussitôt qu'il avoit dessein d'évacuer, il pointa son bistouri droit
à la partie inférieure du dépôt, et disant, dit-il, les muscles et le
péritoine perpendiculairement, de la longueur de quatre pouces et demi,
et de la profondeur de deux pouces quatre lignes pourquoy s'y
prenoit il de bas en haut; je crois qu'il eut mieux fait de commencer à
la partie supérieure et continuer jusqu'à l'endroit où se terminoit la
tumeur. après cette incision, il en fit deux autres transversales de
même grandeur et profondeur: eut bon ces deux incisions; une seule
environ de deux travers de doigt, qui auroit coupé la première à
angle obtus, à la partie inférieure, auroit suffi pour servir d'éponge
il s'évacua, dit M. Boulet, quatre pintes de pus noir, mêlé de
diverses couleurs, et d'une odeur cadavéreuse. il ajoute qu'il aperçut
ensuite la rate faire une saillie éminente vis à vis la plaie qu'il venoit
de faire; il conclut de là qu'elle s'étoit abscédée. ce seul signe devoit-il le
décider à faire dans la substance de ce viscère, une incision de deux bons
pouces de longueur, et d'un pouce et demi de profondeur, telle qu'il dit
avoir fait; et par laquelle il sortit une pinte de pus grumelleux, noir, mais
moins fétide. il ne parle point d'hémorragie: il faut que les vaisseaux
spléniques aient été bien favorablement; car ils sont en assez grand
nombre, et d'un assez gros calibre, pour fournir beaucoup par une telle
incision, si tant est qu'elle ait pu être faite. quoiqu'il en soit, l'auteur
dit que le malade, revenu d'une syncope, se trouva son soulage, eut
la respiration libre, et dormit douze heures de suite dans le cours du



traitement, il fit usage de l'éponge préparée; il ne dit ni pour quelle raison,
ni à quel dessein: je ne vois pas trop la place d'un d'istane après de
pareilles taillades, si les pansemens eux-mêmes étoient réguliers. enfin la plaie
se cicatrissa, et le malade est bien guéri depuis deux ans.

Les réflexions que je fais sur cette observation se réduisent à ceci. j'ai
bien de la peine à concevoir comment un dépôt, entre le péritoine et les
viscères, a pu sans kiste se borner à la région de la rate, et ne pas
s'étendre dans la partie la plus déclive du bas ventre. je ne conçois pas
davantage qu'un autre dépôt se soit formé dans la substance de ce
viscère, et ait été ouvert par une longue et profonde incision, sans
hémorragie, et que le malade ait été si facilement guéri. si cela est,
on peut regarder cette cure comme un miracle de la nature: mais
je ne puis dissimuler, que j'imagine que M^r. Roulet n'a point dit au
cœur le péritoine: que la première tumeur étoit dans le tissu cellulaire,
et qu'il y en avoit une seconde, soit enkistée, soit entre les muscles
abdominaux: qu'il a pris trop légèrement pour la rate, celui de ces
muscles sous lequel étoit le second dépôt, et qu'il l'a incisée. c'est
pourquoi, quoique cette maladie ait été grave, le peu de malaise
blanc qu'il y a dans le récit de M^r. Roulet, et l'impossibilité de
vérifier le fait, me forcent de conclure que l'Académie ne
peut faire aucun usage de cette observation.

Prenons une troisième observation sur un abcès fistuleux, compliqué
de carie et d'écorture, à la partie moienne, supérieure, latérale, du bras
droit d'un jeune homme de seize ans; dont la circonférence étoit de
17 pouces et demi.

la maladie s'étoit annoncée par une douleur profonde, si aiguë que
le malade s'imagineroit qu'on lui plantoit une épine dans le bras: c'est
apparemment pour cette raison que l'observateur donna à cette maladie
le nom de spina ventosa. L'écorture parut ensuite, et on vit trois
trous fistuleux, sur cette écorture, pénétrant dans la cavité osseuse.
les bords des ulcères qui répondoient à ces trous étoient calleux:
il s'en écoulait une humeur sanieuse, corrosive, et qui fit naître une
prurice insupportable. il se forma, à la partie inférieure de l'écorture, une
tumeur plate et indolente, qui ne changea point la couleur de la peau;
enfin le bras s'atrophia, et la fièvre lente s'y joignit.

Il y avoit quatre ans que la maladie avoit commencé, quand M.
Roulet en prit soin. il qualifie cette écorture de Scorbutique, et il
fauc l'en croire sur sa parole, car il n'en détaille aucun symptôme.
Il dit qu'après avoir fait les remèdes généraux, il mit le malade aux
boissons antiscorbutiques, et aux apocèmes faites avec les mêmes plantes
et le quinquina; afin, dit-il, de détruire la fièvre et d'empêcher le
progress de la gangrène: cette écorce est reconnue depuis longtemps
pour un fort bon antiputride; mais que faisoit-elle là l'opération
étoit le seul moyen à employer contre la gangrène, si vraiment elle y



étoit. il purgea le Malade tous les huit jours, et lui faisoit prendre
avant chaque purgatif une prise de pilules mercurielles, pour
fondre l'humeur qu'il avoit de sein d'excréter; ce sont ses termes: ce fondant
me paroit singulièrement placé dans le traitement du Scorbute.
La fièvre étant calmée, M^r Roulet songea à la façon dont il
devoit opérer, et s'y prit ainsi. il fit d'abord une incision de deux
bons pouces environ de longueur, depuis la partie inférieure de la
tumeur, jusqu'à l'exortose; il n'alla pas plus loin ce jour là, et pansa
son malade avec du charpi bûte le lendemain aiant trouvé le fond
de l'ulcère fraîche et beaucoup de chairs mollasses; il les emporta, et
s'en tint enor là pour cette seconde fois. le troisième jour il infirma
une fonde crénelée entre le périoste et l'os, incisa le périoste, depuis
la partie supérieure de la première incision, jusqu'à la partie
supérieure de l'exortose, il emporta le bord de l'ulcère, pour dévorer
cette exortose dans toute son étendue, et pansa le malade. le
quatrième jour il disséqua toutes les chairs gangrénées, et
dévora enfin toute l'exortose et les trous fistuleux. il me semble
que, pour parvenir à cette découverte, M^r Roulet a été à bien
petites journées. je ferois que pour faire toute l'opération qu'exigeoit
cette maladie, il étoit à propos de donner quelque relâche au malade;
mais je ne vois pas pourquoi il ne faisoit pas voir que si prend chemin;
et tout ce qu'il a fait en quatre fois, auroit pu être fait en une,
s'il n'avoit pas tâtonné comme il a fait. après deux jours de repos, il
se remit à l'œuvre: il appliqua trois couronnes de trepan sur l'exortose;

et fit dans les espaces qui se trouvoient sur les côtes, plusieurs trous
avec le perforatif. il entra les pièces osseuses avec l'élévatoire, et
découvrit une grande cavité qui renfermoit un pus blanc, épais,
et fétide. cette division, dit-il, avoit six pouces de long, et trois de
large; encore noté par tout; car, dans le récit des opérations
ultérieures, il dit qu'il emporta le reste de l'exostose avec les tenailles
invisibles, et qu'il appliqua plusieurs fois le caustère actuel pour détruire
le reste de la carie. Les pansemens ont été faits avec parties égales
de poudre d'opoponax et d'albâtres; il assure que son expérience lui a fait
reconnoître ce mélange comme un spécifique contre la carie. enfin
les os se sont enfleuris, l'os se recouvert; la régénération s'est faite; le
malade a repris de l'embonpoint, et il a guéri parfaitement après
huit mois de pansement.

J'ai touché dans les remarques que j'ai faites sur les différens
procédés de M^r Roux, de faire observer qu'il s'écarte quelquefois
des règles de l'art. je n'ai pas cru devoir relever scrupuleusement
toutes les fautes de détail que j'ai aperçues dans ses observations;
elles sont en grand nombre; je conclus néanmoins que c'est un
praticien entreprenant, même hardi, mais qu'il n'est pas tout à fait
assés pourvu de bons principes. S'il y a quelque manque de
vraisemblance dans ses récits, j'impute tout à erreur sans attaquer
la bonne foi; et je finis par dire que cette troisième observation est
intéressante, et qu'en égard à la gravité de la maladie et à son succès,
elle mérite l'attention de l'Académie, et qu'elle en peut faire usage.



La dernière observation de M. Routh est d'une fille âgée de
sept ans et demi, qui après avoir été atteinte du bras et du pied dans
une péri-pneumonie, en fut guérie par une évacuation très
abondante de menstrues. cette fille, âgée actuellement d'once ans,
a été depuis ce tems, exactement réglée quant aux périodes et
à la quantité.

Comme l'Académie ne s'occupe point d'imménologie et qu'elle
n'examine les évacuations des femmes qu'autant qu'elles ont trait à
la grossesse ou à l'accouchement, je pense qu'elle ne peut faire
aucun usage de cette observation; cependant je me permettrai d'ajouter
que ces dispositions prématurées quoiqu'honnêtes ne sont pas
absolument rares; on a plusieurs exemples de filles à peu près du
même âge qui sont dans le même cas et je joindrai à ceci si l'Académie
veut bien le permettre une observation sur une fille de 7 ans, plus
précise, mais dans un autre genre.

On me consulta il y a environ un mois pour ce enfant: on me
raconta que, depuis l'âge de 4 ans, elle se peignoit à force de
chatouillemens aux parties naturelles, qui produisoient une éjaculation.
Je la trouvais dans un état qui approchoit un peu du marasme: je
visitai les parties naturelles: le clitoris étoit extrêmement petit;
ce qui m'honna, dans l'idée que j'avois, que c'étoit cette partie qui
jouoit le principal rôle. Je trouvais l'orifice du vagin très dilaté,
quoique sans défloration; la membrane même de l'himen faisoit un

cercle très sensible. les grandes leues étoient parsemées de petites
ulcères, et il s'écouloit du vagin une humeur si aigre, que je doutais
à la couleur si ce n'étoit pas une gonorrhée. je questionnai cette
petite fille, et tirai d'elle, avec beaucoup de peine, l'aveu de la
manière dont elle s'y prenoit. elle introduisoit, me dis-elle, deux
doigts, et quelque fois plus, le plus avant qu'elle pouvoit dans le
vagin, et à force de frottemens, elle arrivoit à son but. quelque
fois on fait disparaître les ulcères, et l'émission à ce point. j'ai
conseillé aux parens, pour mettre un frein à cette espèce de
libertinage si précoce, de lui faire porter une ceinture de
charité, ~~et on lui a fait porter~~ et ils ont suivi mon conseil.

Pige



[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]

[Faint, illegible handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page.]